

Lecture du livre de Jonas

Jon 3,1-5.10

- 1 \*Et advint la parole du Seigneur par devers Jonas\* une deuxième (fois) \*pour dire\*:  
Jon 1,1
- 2 « \*Lève-toi, va vers Ninive la grande ville, /  
et appelle\* vers elle l'appel,  
dont moi je parle par devers toi ».  
Jon 1,2
- 3 \*Et Jonas se leva\*,  
et il alla vers Ninive selon la parole du Seigneur, /  
et Ninive était une grande ville pour Dieu,  
[quasi] d'une marche de trois jours.  
Jon 1,3
- 4 Et Jonas commença à entrer dans la ville,  
[quasi] une marche d'un unique jour, /  
et il appela et dit :  
« Encore quarante jours, et Ninive est virée ». (S : trois jours)
- 5 Et les hommes de Ninive crurent en Dieu, /  
et ils appelèrent un jeûne et se vêtirent de cilices,  
depuis leur grand et jusqu'à leur petit.
- 6 Et la parole parvint par devers le roi de Ninive,  
et il se leva de son trône, et fit-passer son vêtement de dessus lui, /  
et il se-couvrit d'un cilice et s'assit sur la cendre.
- 7 Et il fit-crier, et il dit dans Ninive,  
de-par un goût du roi et de ses grands,  
pour dire : /  
« Que l'homme et la bête, le gros-bétail et le menu-bétail,  
ne goûtent pas à-quelque-chose,  
qu'ils ne paissent pas, et qu'ils ne boivent pas d'eaux !
- 8 Et qu'ils se-couvrent de cilices, l'homme et la bête,  
et appellent en force vers Dieu, /  
et \*qu'ils reviennent, (chaque) homme, de son mauvais chemin\*,  
et de la violence qui (est) dans leurs paumes.  
Jr 18,11
- 9 \*Qui sait [si] Dieu reviendra et regrettera\*, /  
et qu'il reviendra de l'échauffement de sa colère,  
et que nous-ne-nous-perdrons pas ! ». J1 2,14
- 10 Et Dieu vit leurs faits,  
car \*ils étaient revenus de leur mauvais chemin, /  
et Dieu regretta sur le mal qui il avait parlé de leur faire\*,  
et il ne-(le)-fit pas.  
Ex 32,14 ; Jr 26,3.19 ; 18,8

Par « marche de trois jours » (Jon 3,3), il faut entendre les diverses manières de vivre selon Dieu, c.à.d. la conduite qui correspond à chacune des trois lois universelles. Par « lois universelles » j'entends la loi naturelle, la loi écrite, et la loi de la grâce ... La loi naturelle est le mobile de l'être naturel qui, par une éducation morale, a réduit la vie des sens à la soumission, afin de supprimer l'élément irrationnel qui sépare les êtres unis par la nature. La loi écrite est le mobile de l'être naturel à laquelle s'est ajouté, après la suppression de l'élément irrationnel, le désir des choses spirituelles destinée à assumer l'unité des êtres naturels. La loi de la grâce est le mobile supra-naturel : elle est destinée à opérer la déification de l'homme sans que la nature subisse pour autant aucune altération humaine ; elle est destinée à montrer à la nature de l'homme, comme à une image, l'archétype (= le Christ) qui est par-dessus toute essence et toute nature, et à lui procurer la vie éternelle et béatifique. Selon cette interprétation, il est évident que la grande Ville de Dieu, l'Église, ou bien l'âme humaine, est d'une étendue de trois jours de marche, puisqu'elle est le dépositaire de la justice selon la nature, selon la loi, et selon l'esprit. En effet, ces trois lois portent en elles toute la richesse de l'Église ... Par conséquent, nous ne devons pas nous séparer de cette Ville, en préférant, à l'exemple du peuple juif, notre propre corps comme une tente, et la jouissance passagère comme un ricin (Jon 4,5-8). Autrement, le ver de notre conscience attaquera et anéantira nos facultés égarées par la jouissance.

Maxime le Confesseur, Questions à Thalassios, quest. 64., Mystère du Salut, p. 131, 133-134.

La conversion à la philosophie, née avec Pythagore, ... procède d'une prise de conscience très lucide de la contingence des choses humaines, et du souci d'accéder à l'essentiel, c.à.d. à la vérité sur le plan intellectuel, et à une vie conforme à cette vérité sur le plan moral, à cet équilibre conséquent et exigeant de toute la vie qui a nom : la sagesse. Les premiers chrétiens étaient eux aussi en garde contre les faux-semblants de l'aspect de ce monde » (1 Cor 7,31), eux aussi avides de vérité dans la foi, eux aussi préoccupés d'accorder à cette foi toute leur vie ... Mais cette vérité était Quelqu'un qui se disait lui-même à l'homme, en cette Sagesse qu'avait célébrée l'A.T., en particulier

- 25 Concernant les vierges je n'ai pas d'ordre du Seigneur;  
or je donne un avis,  
comme ayant-obtenu-miséricorde par le Seigneur (pour) être fidèle.
- 26 Donc j'estime que ceci se-trouve-être beau, – à cause de l'obligation imminente –  
qu' (il est) beau pour-l'homme d'être ainsi.
- 27 Es-tu lié à une femme ? ne cherche pas de déliement ;  
es-tu délié d'une femme ? ne cherche pas de femme.
- 28 Or, si aussi tu as épousé, tu n'as pas péché,  
et si la vierge a épousé, elle n'a pas péché ;  
cependant ils auront l'oppression par-la chair, ceux (qui sont) tels,  
or moi je vous ménage.
- 29 Or j'affirme ceci, frères : le moment est restreint ;  
du reste, (c'est) afin que et ceux qui-ont des femmes soient comme n'(en)-ayant pas,
- 30 et ceux qui-pleurent, comme ne pleurant pas,  
et ceux qui-se-réjouissent, comme ne se-réjouissant pas,  
et ceux qui-achètent, comme ne retenant pas,
- 31 et ceux qui-usent du monde, comme n'(en)-usant pas,  
car il passe, l'aspect de ce monde-ci.

1 Jn 2,17

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Mc 1,14-20

- 14 Après que Jean eut été livré,  
Jésus vint vers la Galilée, prêchant l'Évangile\* de Dieu,  
15 et disant que :  
« Le moment est rempli, et le Royaume de Dieu approche :  
repentez-vous, et croyez dans l'Évangile ».
- 16 Et, passant auprès de la mer de la Galilée,  
il vit Simon et André le frère de Simon,  
jetant-l'épervier dans la mer, car ils étaient pêcheurs.
- 17 Et Jésus leur dit :  
« \*Venez-ici ! derrière moi\*,  
et je ferai que vous deveniez pêcheurs d'hommes » ;
- 18 et aussitôt, laissant les filets, ils le suivirent.
- 19 Et [de-là], progressant un peu,  
il vit Jacques de Zébédée, et Jean son frère,  
eux aussi adaptant dans la barque les filets.
- 20 Et aussitôt il les appela,  
et, laissant leur père Zébédée dans la barque avec les salariés,  
ils s'en-allèrent derrière lui.

Mc 13,10 ; 14,9 ; 16,15:

2 R 6,19 ; Mt 4,19.

---

dans un livre qui porte son nom ; le N.T. la reconnaissait incarnée en Jésus que Paul nommait « Sagesse de Dieu » (1 Cor 1,24), tandis que Jean rappelait qu'il l'avait vu de ses yeux et touché de ses mains (1 Jn 1,1). Cette Sagesse restait inaccessible aux prétentions de conquête par l'homme, mais s'offrait à l'humble effort de purification intellectuelle et morale qui permettait de l'accueillir et de l'écouter.

Maurice Testard, Chrétiens latins du 1<sup>er</sup> siècle, Belles Lettres, 1981, p. 29.

Demandons au Seigneur de nous introduire dans ses mystères, dans l'esprit de la lettre. Pour ma part, je dis qu'il y a un voile non seulement sur la Loi, mais aussi sur l'Évangile, pour qui se trouve dans l'ignorance. Le Juif écoute, mais ne comprend pas : pour lui, l'Évangile est voilé. Les païens écoutent, de même les hérétiques : mais ils ont un voile. Laissons donc la lettre aux Juifs et, avec Jésus, suivons l'esprit ... Jésus vint, car Jean a été emprisonné (Mc 1,14) : c'est la fin de la Loi, déjà elle ne jouit plus de sa liberté primitive ; et de la Loi, nous passons à l'Évangile ... Après avoir dit : « Le temps (de la Loi) est accompli », il ne dit pas : « et déjà le Règne de Dieu est là », mais : « et le Règne de Dieu est tout proche » (id. v. 15). Aussi longtemps que je n'ai pas souffert, dit-il, et que je n'ai pas versé mon sang, le Royaume de Dieu n'est pas ouvert. Il est proche, mais je n'ai encore pas souffert. « Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (id.) : non pas à la Loi, mais à l'Évangile, ou mieux encore, à l'Évangile grâce à la Loi. La foi en la Loi a consolidé la foi en l'Évangile. « Il vit Simon » : Simon, que l'on n'appelait pas encore Pierre, car il n'avait pas encore atteint « la Pierre » (1 Cor 10,4), d'où il tirerait son nom ... « Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes » (id. v. 17). Heureuse mutation de la pêche : Simon et André sont la pêche de Jésus, afin de devenir eux-mêmes pêcheurs d'autres pêcheurs. Ces hommes sont assimilés à des poissons, afin d'être pêchés par le Christ, avant d'aller eux-mêmes en pêcher d'autres.

Jérôme, Homélie sur Marc.